

Enseignement

« Aujourd’hui encore, Dieu renouvelle le monde par le baptême ; le dernier phénomène des catéchumènes en un signe... »



le phénomène des catéchumènes – le baptême - la joie évangélique

Intro :

S'il est un évènement qui a marqué largement notre Eglise, partout en France, c'est l'accroissement du nombre de baptêmes d'adultes, en 2025. Le phénomène s'était déjà annoncé l'an dernier (7500 baptêmes), mais il s'est encore accru et confirmé avec un doublement de ces baptêmes par rapport à 2023 (10 000 baptêmes).

Il s'ensuit que nos communautés doivent prendre les moyens pour que ces « néophytes » trouvent leur place sans tarder et soient accompagnés dans leur croissance chrétienne. En effet ces nouveaux baptisés ne sont pas des enfants pour qu'ils attendent de prendre part à la vie de notre Eglise. Sans « tirer sur l'herbe qui pousse », il faut donc que des propositions leur permettent de se former encore pour approfondir leur foi et comprendre que leur démarche personnelle peut avoir un but communautaire. Cela n'est possible qu'au sein d'un groupe, dans la conversation ou la prière. Comme Dieu, nous nous sommes réjouis de leur démarche au cœur de la nuit de Pâques, car leur enthousiasme était visible.

Prendre soin des néophytes a toujours été une préoccupation et une tâche de l'Eglise. Le mouvement des Equipes du Rosaire peut y contribuer, dans la participation à de petites communautés fraternelles, l'écoute de la Parole de Dieu, la prière mariale et le goût du témoignage nourri par cette prière

1 – Le phénomène du catéchuménat

L'Histoire ne se répète sans doute pas. De fait, la récurrence historique n'est pas un concept fondé ; pourtant, les événements historiques d'hier font penser à ceux d'aujourd'hui.

Lorsque nous lisons les textes évangéliques autour de baptême de Jésus, en St Luc, ce dernier note que la grande Histoire déroule ses événements et ses pouvoirs :

« L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. »

Bien que cela passe inaperçu et comme dans un télescopage des faits, St Luc suggère que l'action de la Parole de Dieu est un événement aussi important, le surgissement d'une aventure qui va révolutionner le monde.

C'est ainsi que nous avons vécu l'événement du grand nombre des demandeurs de baptême, ces derniers temps. Dans un monde dont la perception peut être contradictoire, le grand nombre des catéchumènes est l'émergence et la manifestation que Dieu est à l'œuvre. Le monde contemporain peut paraître moins marqué par la tradition chrétienne, moins instruit et influencé par la foi. Mais on peut aussi y distinguer des signes d'une attente de quelque chose. Les monastères et les lieux de pèlerinage sont fréquentés, à l'écart du quotidien. Des adultes plus nombreux que jamais frappent à la porte de nos communautés, pour demander le baptême.

« Le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ » écrivait St Luc

Nous avons donc vu se multiplier l'accueil de ces demandes de baptême, qui, ainsi que des rivières se rejoignent, ont fini par dessiner comme un « grand fleuve ». C'est la généralisation de l'événement sur toute la France et dans tous les diocèses, qui est notable !

Le mot « catéchumène » est devenu courant pour beaucoup de chrétiens pratiquants.

Ces hommes et ses femmes ont des motivations diverses. Certains ont grandi dans un contexte athée, avec le sentiment d'être différents de leurs amis et de manquer d'un sens à leur vie. D'autres réalisent un projet porté depuis l'enfance, dans des milieux familiaux où la foi s'est perdue dans le sable des illusions de la société de consommation. C'est alors un désir ancien qui demande enfin à se matérialiser. D'autres, encore, ont été interpelés lors d'une célébration chrétienne : des obsèques, un mariage, un baptême... Des témoignages ou des exemples d'autres chrétiens sont également un facteur déclencheur.

Il s'agit parfois d'une réponse à un questionnement intellectuel. Sans oublier le rôle souvent mentionné d'une grand-mère ou d'un grand-père, comme si la foi sautait une génération.

Les personnes qui demandent le baptême effectuent souvent un cheminement d'abord personnel, intérieur, qui les conduit ultérieurement à demander à être baptisées. Elles arrivent alors avec leurs craintes : liées à leur incertitude, engendrées par le sentiment de venir de loin et la peur de ne pas savoir s'expliquer ou être étendues, marquées par l'inconnu du chemin sur lequel elles entrent (combien de temps, avec qui...)

On peut penser que ces demandes rejoignent nos communautés à un moment difficile où ces dernières ont moins de capacités et de membres pour s'occuper de l'accueil et du suivi de ces catéchumènes. Reconnaissions-le : nos communautés sont en situation de diaspora et de vieillissement. Il faut se déplacer de loin pour former une communauté vivante. Et nos forces ont décliné. La gestion ordinaire de la vie paroissiale aspire une bonne partie de nos énergies. Trouver un responsable du catéchuménat, constituer une équipe d'accompagnement sont des gageures. Or la qualité de cet accompagnement et de l'insertion de leur démarche dans la vie paroissiale, détermine la suite de leur aventure chrétienne. On a souvent déploré l'absence de suites au baptême reçu par des adultes. Les raisons sont diverses : le cocooning et l'absence de liens ordinaires avec d'autres chrétiens en sont les plus importantes.

Une fois baptisés, donc, les néophytes ont encore à croître. « Néophytes », c'est un autre mot qui est entré dans notre vocabulaire chrétien. Notre évêque a évoqué son souci que les néophytes soient mieux accompagnés durant l'année 2025. Pour cela, il suggère que notre église diocésaine dégage des « forces vives », en faisant des choix pour un meilleur emploi du grand nombre de catéchumènes en 2025- Un phénomène à comprendre

temps de chacun et une disponibilité privilégiée à ce souci des néophytes, comme une priorité, d'une part, pour une qualité plus fraternelle de nos communautés, d'autre part. (cf ses « orientations diocésaines pour 2025 ; « **nous devons admettre que nous sommes une Eglise en naissance. Dès lors nous devons privilégier ce qui la fait naître : l'Ecriture sainte et l'Eglise domestique.** »)

Un cheminement est envisagé, au niveau diocésain ; ainsi des **sessions pour les néophytes** exclusivement, seront proposées, sur le thème général suivant "Grandir dans la foi" : 20 et 21 septembre, 13 décembre, 21 et 22 mars, 6 juin.

L'Eglise a toujours été soucieuse d'accompagner les « néophytes ». Ainsi, une « semaine en blanc » suivait les baptêmes de Pâques, où les Néophytes habillés de blanc, étaient l'objet de l'attention et de la prière de toute la communauté. Il leur était proposé de « revenir » sur les événements dans une catéchèse le plus souvent mystagogique, c'est à partir de ce qui avait été célébré et vécu.

Aujourd'hui, c'est ce travail que l'Eglise doit réorganiser pour les néophytes actuels.

02- A la lumière du baptême de Jésus

Le thème de l'année pour les Equipes du Rosaire est centré sur l'un des 5 « mystères lumineux » : le baptême du Seigneur.

Par ce choix, les équipes du Rosaire seront ainsi à même d'accompagner ce mouvement plus général du grand nombre de baptisés adultes.

Le baptême de Jésus est présenté comme la porte d'une deuxième vie pour lui, l'entrée dans ce qu'on appelle son » ministère publique » et l'aventure évangélique. Les catéchumènes vivent souvent leur baptême comme une deuxième naissance, l'ouverture d'une deuxième vie, avec Dieu.

La version lucanienne du baptême de Jésus est assez curieuse et atypique, puisque St Luc ne parle pas du moment même du baptême. Il décrit l'ambiance du peuple rassemblé autour de Jean Baptiste, dans la proximité du Jourdain, à l'écart de tout. Jean semble obéir à la Parole de Dieu (donnée en Isaïe). Les baptêmes donnés par Jean Baptiste rejoignent des gens divers qui se posent des questions sur le sens de leur vie. Et Jésus fait partie de ce peuple qui est en attente et se fait baptiser, comme un signe de conversion à une autre manière de vivre.

On pourrait dire que Jésus « émerge de ce peuple », dans une sorte de baptême dont il remonte. Nous ne voyons pas l'eau couler. St Luc dit seulement « qu'après avoir été baptisé, Jésus priait ».

Ainsi, comme pour nous détourner de la matérialité du baptême, tout se joue avant ou après cet acte : le questionnement et l'attente de quelque chose, d'une part ; et la prière, d'autre part. C'est souvent ainsi que se déplacent les catéchumènes : du « quand et comment je vais être baptisé ? » à « les raisons qui m'amènent là, les questions que je me pose, l'après baptême... »

C'est donc lorsque Jésus est en prière que se produit comme une épiphanie : le ciel s'ouvre, une colombe vient se poser, et une voix se fait entendre.

L'Eglise connaît trois « épiphanies » qu'elle célèbre au début de l'année profane, lors du temps de Noël : l'épiphanie aux mages est la plus connue. Mais celle du « baptême du Seigneur » est en général célébrée dans la foulée de la première. Et parfois, la liturgie nous donne la troisième, « l'épiphanie des Noces de Cana »

« Epiphanie » signifie « manifestation, émergence et découverte ».

Le baptême du Seigneur est le lieu d'une manifestation de la nature de Jésus. Il est bien le fils de Joseph et Marie, mais aussi le « Fils bien aimé » de Dieu, les deux à la fois !

Pour St Luc, tout se passe dans un climat de prière. La prière est un élément important pour cet Evangéliste. C'est là qu'agit l'Esprit Saint, un acteur également important pour St Luc. C'est sous l'action de l'Esprit Saint que Marie engendre Jésus, qu'Elisabeth exulte, que Syméon et Anne prophétisent, ...Il sera un acteur majeur dans le deuxième livre de Luc, les Actes des Apôtres.

Et c'est la première chose que St Luc notera, de Jésus, après cette « épiphanie du Baptême du Seigneur » : « Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit au désert pour y connaître la tentation.... ; après quoi il revint en Galilée et commença à enseigner...et sa renommée se répandit » (Luc 4)

Le baptême fait entrer dans une vie selon l'Esprit Saint et son action, ses conseils, ses dons (cf Galates 5: « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi »)

A nous qui avons été baptisés enfants, les néophytes nous donnent sinon l'exemple, du moins l'idée que la vie d'un baptisé doit suivre celle du Christ et être sous l'action de l'Esprit Saint, pour l'annonce de l'Evangile, une « Bonne nouvelle ». Les néophytes de ces années dernières nous retremperont dans l'histoire évangélique et dans notre baptême, que nous n'avons pas demandé, qui n'a pas été rupture avec le passé, dont nous n'avions pas les moyens humains d'en vivre activement, sinon comme des enfants. Il est vraisemblable que nous ayons vécu d'autres « moments fondateurs », comme une première communion, un temps de retraite dans un monastère, ou un temps fort de pèlerinage. Mais quoiqu'il en soit, il n'est pas de vie chrétienne, sans ces moments de fondation où Dieu se découvre proche et accessible, dans une relation vraiment personnelle, et source de joie et de paix. Il s'agit que nous sachions relire notre existence et nommer ces moments vitaux.

Si nous continuons à regarder le contexte du récit du baptême de Jésus, nous remarquons qu'il est donc suivi des Tentations dont il sort victorieux pour entrer dans annonce de l'Evangile et du Royaume. Cela se passe à la synagogue de Nazareth, son village natal.

On pourrait déjà dire que « cela se passe plutôt mal », puisque sont mis en balance sa filiation divine et son origine terrestre, sa reconnaissance comme « fils bien aimé du Père » et ses liens familiaux, au sein du couple de Marie et Joseph. Il n'est facile d'annoncer quelque chose de nouveau à ceux qui connaissent votre passé et vous enferme dans vos attaches familiales ou patriotiques

Mais ce qui frappe, c'est le choix d'un texte du livre du prophète Isaïe. Comme Jean Baptiste, Jésus accomplit la Parole, certes d'une manière originale et singulière. Il se ressent « consacré par l'Esprit Saint », pour cette mission.

Voilà bien ce que les néophytes ont vraiment vécu de plus : le saisissement de l'Esprit Saint, lors de leur confirmation. C'est par le sacrement de la confirmation suivant le baptême, que l'Eglise se renouvelle, aujourd'hui.

On ne savait plus trop comment administrer ce sacrement. Des débats ont été longs : à quel âge, pour quoi signifier et quoi faire ; un don ou un engagement... ?

Avec l'accroissement du catéchuménat, ce sacrement trouve sa pertinence. En fait, ce ne sont pas le baptême d'adultes qui sont remarquables, mais leur confirmation. Car ces adultes sont capables de s'y engager ; le lien avec l'évêque prend toute sa raison d'être dans une confirmation diocésaine où l'Eglise prend toute sa dimension, à travers un diocèse. Les baptisés-confirmés sont appelés à annoncer l'Evangile. Ils ont un avenir tout dessiné, s'ils le veulent : prendre part à une Eglise qui vient de les faire naître. Et ils sont doués pour notre monde contemporain car ils en viennent pour y être envoyés selon les dons du St Esprit.

03 – La joie de l'Evangile

On a pu voir que les dons du St Esprit sont « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5)

Le deuxième fruit de l'Esprit Saint est donc la joie. Le don de la joie est donc bien placé au classement des dons du St Esprit ; à tel point que St Luc en fait une réaction de fond que provoque l'Evangile, sur la terre comme au Ciel, chez les anges.

Au moment du baptême de Jésus, une voix se fait entendre : « En toi, je trouve ma joie ». C'est la joie messianique déjà à l'œuvre dès les Evangiles de l'enfance, où les acteurs sont tous plus exultants les uns que les autres : Marie avec son Magnificat, Zacharie qui retrouve l'usage de sa parole et bénit Dieu, les anges et les bergers de la nativité, Syméon et Anne... l'Evangile se termine avec les disciples qui, à Jérusalem, « louent Dieu chaque jour dans le Temple avec une grande joie » (Luc 24,52).

Or c'est bien la joie que nous avons éprouvé autour des adultes baptisés à Pâques. Nous avons été heureux de les voir heureux ; et nous en avons rendu grâce avec eux. Nous avons « trouvé notre joie » en eux.

La troisième «épiphanie » connue est celle des Noces de Cana, le « premier signe lors duquel Jésus manifesta sa gloire, écrit St Jean.

Lors de cet évènement joyeux des Noces de Cana, Marie était là, pour « accoucher » Jésus à sa vie publique. Sa prière a donné aux hommes de savoir quoi faire selon les consignes de Jésus. Et la joie, un temps menacée, celles des jeunes mariés et de leurs amis, a pu s'épanouir.

Nous trouverons toujours des gens secs (des « cathos secs » aimait dire Mgr Patenôtre dans un jeu de mots !) et des « rabat-joie ». L'Evangile s'épanouit dans la joie de vivre ou revivre. Certes, il reste bien des raisons de s'attrister, mais la joie est le carburant de la vie d'un chrétien ; comme dit l'apôtre Paul « attristés, mais toujours dans la joie » (2 Co 6,10)

Comme membres des Equipes du Rosaire, nous pouvons porter les intentions de prière des gens. Car nous savons que Dieu est à l'œuvre et que ces nouveaux baptisés adultes vont transformés la perception que nous avons, comme communauté chrétienne de ce monde à évangéliser... autant qu'il vont agir de manière renouvelée au sein de nos communautés.

Derniers mots :

Laissons la parole au défunt Pape François, dans son encyclique « La joie de l’Evangile »
« *La joie de l’Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l’isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette Exhortation je désire m’adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l’Église dans les prochaines années.* »

*Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l’Esprit, as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l’Éternel,
aide-nous à dire notre “oui”
dans l’urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.
Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l’attente de l’Esprit
afin que naisse l’Église évangélisatrice.
Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l’Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.
Toi, Vierge de l’écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l’Église, dont tu es l’icône très pure,
afin qu’elle ne s’enferme jamais et jamais se s’arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.
Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l’amour pour les pauvres,
pour que la joie de l’Évangile parvienne jusqu’aux confins de la terre
et qu’aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.
Mère de l’Évangile vivant, source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !*